

Nouvelles

Numéro 124, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2010). Nouvelles. *Continuité*, (124), 6–10.



PINTE MODÈLE

Le 26 octobre dernier, Héritage Montréal a dévoilé la restauration de la pinte de lait géante située sur le toit de l'ancienne laiterie Guaranteed Pure Milk, construite en 1930. Avec plusieurs partenaires, dont les propriétaires de cet immense réservoir d'eau en acier riveté et la Fédération des producteurs de lait du Québec, l'organisme a mené une opération de sauvegarde de cet important témoin de l'industrie laitière à Montréal. L'installation s'était grandement dégradée au fil des ans, faute d'entretien. Héritage Montréal souhaite que ce partenariat original serve de nouveau modèle pour la protection des sites patrimoniaux menacés.



Photos : Corinne Fortier

FORTIFIER les fortifications

Le gouvernement fédéral allouera 16 millions de dollars à la restauration des fortifications de la ville de Québec. Annoncé le 14 janvier, cet investissement sera en majeure partie consacré à des travaux sur la terrasse Dufferin, mais aussi sur les portes Saint-Jean, Saint-Louis et Kent ainsi que dans le parc Montmorency, le jardin des Gouverneurs et aux Forts-et-Châteaux-Saint-Louis. Aucune somme n'a été prévue pour la Citadelle ou le Manège militaire. Les travaux pourraient débuter avant la fin du printemps et devraient se terminer en mars 2011. Le projet inclut un accès aux vestiges des fortifications anciennes et du château Saint-Louis sous la terrasse. Déjà, 500 000 visiteurs ont pu apprécier les découvertes archéologiques faites à cet endroit.

La maison Drouin aux PETITS SOINS

Dans le cadre du Plan québécois des infrastructures, le gouvernement fournira 638 800 \$ pour soutenir la restauration de la maison Drouin de Sainte-Famille, à l'île d'Orléans, selon un accord de principe annoncé le 17 décembre. La Fondation François-Lamy, propriétaire de cette demeure construite sous le



Photo : Fondation François-Lamy

Régime français, complétera le financement du projet, dont le coût est estimé à 702 680 \$. Cette somme permettra de restaurer l'enveloppe extérieure de la maison et ses intérieurs, et de mettre le bâtiment aux normes. Ainsi, la maison Drouin, qui témoigne de la richesse architecturale de la région en plus d'abriter une institution muséale, pourra continuer de participer au développement culturel, social et économique de la communauté.

Villes HISTORIQUES et changements climatiques

Du 16 au 18 septembre 2009, la ville médiévale de Ratisbonne, en Allemagne, a reçu la conférence internationale « Terre, vent, eau et feu. Les défis de l'environnement sur le patrimoine mondial urbain ». Des experts de plus de 15 pays européens ont assisté à cette conférence du Secrétariat régional de l'Europe du Nord-Ouest de l'Organisation des villes du patrimoine mondial. Ils y ont élaboré les *Recommandations de Ratisbonne*, un document énonçant des stratégies de base afin d'assurer la protection des villes historiques contre les risques environnementaux et les dangers naturels. Par exemple, ils demandent aux dirigeants des villes du patrimoine mondial de développer des plans d'urgence adéquats et de partager leur expertise avec leurs homologues.

SENTIER FÉERIQUE à Sherbrooke



Photo : Sherbrooke, Cité des rivières

Sherbrooke, Cité des rivières et la Ville de Sherbrooke ont souligné l'achèvement de la première phase d'aménagement des sentiers de la gorge de la rivière Magog par l'ouverture officielle d'un sentier lumineux, le 18 décembre. Une panoplie de rampes d'éclairage, de projecteurs et de balises au sol mettent en valeur la richesse naturelle de l'environnement : barrages, passerelles, ponts, sentiers, vestiges archéologiques, structures industrielles, portes d'entrée, rochers et faune. Réalisée au coût d'un million de dollars, la première phase couvre les 362 mètres du secteur Abénaquis. À terme, le projet embellira le lien pédestre entier, du lac des Nations jusqu'au centre-ville.

Sauver le PATRIMOINE HAÏTIEN

Déjà grandement impliquée dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine haïtien par l'entremise de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti et de l'Institut du patrimoine culturel, l'Université Laval lance un appel à la générosité afin de réaliser un plan de sauvegarde à la suite du séisme du 12 janvier dernier. Les dons au Fonds d'intervention pour la

sauvegarde du patrimoine d'Haïti permettront notamment de mobiliser les étudiants du programme de maîtrise en patrimoine de l'Université d'État d'Haïti afin qu'ils mettent à l'abri les archives de différents ministères, le patrimoine le plus menacé en ce moment. Pour donner: 418 656-3292 ou www.ful.ulaval.ca.

L'importance du JARDIN BOTANIQUE

Le 26 janvier, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a reconnu officiellement l'importance historique nationale du Jardin botanique de Montréal par le dévoilement d'une plaque commémorative. Créé en 1931 par le frère Marie-Victorin, célèbre botaniste, en collaboration avec

l'architecte paysagiste Henry Teuscher, ce jardin botanique est devenu l'un des plus importants au monde. Avec ses 22 000 espèces et cultivars de plantes, ses grandes serres d'exposition, sa trentaine de jardins thématiques et son vaste arboretum, il incarne à merveille la vision de ses

fondateurs, qui voulaient en faire un « jardin botanique idéal » par ses fonctions esthétiques, scientifiques, éducatives et sociales.

La serre des fougères

Photo : Gilles Murray,
Jardin botanique de Montréal



EXPOSITIONS

POTERIE et CÉRAMIQUE québécoises

Jusqu'au 16 mai, au Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré, la Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré nous convie à « La poterie et la céramique au Québec », une exposition d'envergure nationale sur la poterie et la céramique. On peut y admirer des pièces utilitaires ou décoratives, fabriquées au Québec ou représentant des scènes d'ici, datant du début du XVIII^e jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'exposition témoigne ainsi du savoir-faire des artisans et des entreprises qui les ont confectionnées. Les œuvres exposées sont également répertoriées dans un catalogue en couleurs, *La poterie et la céramique au Québec* de Jacques Blais. Château-Richer.

Info: 418 824-3677

La ville sous toutes ses COUTURES

Sous la direction du commissaire Mark Lanctôt, « Cubes, blocs et autres espaces » fait partie d'une nouvelle série d'expositions thématiques, « Point de vue sur la Collection », conçues à partir des œuvres du Musée d'art contemporain de Montréal. L'exposition tourne autour de trois grandes questions: Quelles sont les forces qui nous gouvernent? Comment les a-t-on déjà affrontées? Comment les subissons-nous aujourd'hui? Pour y répondre, on examine la ville, ses bâtiments et ses activités ainsi que les représentations qu'en donnent les médias, en plus d'analyser la manière dont ces structures façonnent notre environnement et leurs transformations au cours du XX^e siècle. Jusqu'au 5 avril, au Musée d'art contemporain de Montréal.

Info: 514 847-6226 ou www.macm.org

Dans les COULISSES de l'architecture

« Penser tout haut/faire l'architecture » est l'adaptation canadienne de l'exposition « Architektur beginnt im Kopf (The Force is the Mind) | The Making of Architecture », présentée à l'Architekturzentrum de Vienne en 2008. Elle propose une incursion dans l'univers de 11 bureaux canadiens et 11 bureaux internationaux. L'originalité de la démarche? Plutôt que de s'intéresser aux produits finis, on se penche sur le processus de création, au gré d'entrevues, de documents photographiques et d'exemples réels (maquettes, dessins, objets divers). L'exposition comprend également un lexique d'outils de travail préparé par Céline Poisson, professeure à l'École de design de l'UQAM. Jusqu'au 18 avril, au Centre de design de l'UQAM. Montréal. Info: 514 987-3395 ou www.centrededesign.uqam.ca



Photo: Mélissa Pilon

LÉGENDES d'Amérique du Nord



La bête à sept têtes,
Jean-Claude Dupont,
coll. Jean-Claude Dupont
Photo : Éditions GID

En mariant ethnologie et peinture, Jean-Claude Dupont propose « Sur le chemin des légendes avec Jean-Claude Dupont ». L'exposition réunit 100 des centaines de légendes que l'universitaire a recueillies sur le terrain ainsi que des toiles de son cru, des reproductions, des objets de mise en contexte et des enregistrements sonores (témoignages et extraits musicaux) captés il y a plus de 40 ans. Appartenant au patrimoine oral francophone et amérindien d'Amérique du Nord, les légendes retenues sont représentatives des différentes régions visitées de

même que des thèmes (nature, religion, etc.) et des personnages (diable et compagnie) qui reviennent d'une histoire à l'autre. Jusqu'au 16 mai, à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.
Info: 514 872-9150 ou www.pacmusee.qc.ca

Des PONTS vers le passé

Jusqu'au 16 avril, le Centre d'archives de Québec accueille l'exposition photographique « Les ponts couverts au Québec », tirée de l'ouvrage du même titre de Gérald Arbour, Fernand Caron et Jean Lefrançois, édité aux Publications du Québec. Une trentaine de photos d'archives témoignent de l'évolution de l'architecture

QUINTESSENCE de la peinture victorienne



Briton Rivière, *Sympathy*, 1877,
huile sur toile, coll. Royal
Holloway, University of London

Source : MNBAQ

Du 27 mai au 6 septembre, on pourra admirer 60 des toiles les plus appréciées du Londres des années 1880 au Musée national des beaux-arts du Québec. L'exposition « La peinture à l'époque de la reine Victoria. Collection Royal Holloway, Londres » regroupe des peintures diversifiées, allant de scènes de la vie urbaine ou rurale à des paysages, en passant par des portraits et des études de la vie animale. Cela dit, elles ont toutes en commun d'avoir été qualifiées de spectaculaires par la reine et les critiques de

l'époque. L'homme d'affaires et mécène Thomas Holloway a d'ailleurs acquis ces œuvres non seulement pour décorer son colège pour jeunes filles, mais aussi pour constituer une collection témoignant de la quintessence de l'art britannique de son temps. Québec. Info: 418 643-2150 ou www.mnba.qc.ca

des ponts couverts au Québec depuis le début du XIX^e siècle. En plus d'en apprendre davantage sur ces joyaux du patrimoine bâti, on peut se familiariser avec l'éclosion du réseau routier et l'aménagement du grand territoire québécois. Québec.
Info: 418 643-8904 ou www.banq.qc.ca, onglet Centres d'archives

Souvenirs MARITIMES



Photo : Valentine and Sons,
1900. Coll. de BAnQ, Centre
d'archives de Québec

« Naviguer sur le fleuve au temps passé, 1860-1960 » est une exposition photographique tirée du livre du même titre de l'ethnologue Alain Franck, paru dans la collection « Aux limites de la mémoire » aux Publications du Québec. On y trouve des images d'archives et de courts textes qui explorent le passé maritime du Québec: construction navale, cabotage, naufrages, transport des passagers, phares... Un voyage dans cette époque où le fleuve, sillonné d'embarca-

tions de toutes sortes, s'affirmait comme la grande voie de communication du Québec. Jusqu'au 2 mai, au Centre d'archives de Montréal. Info: 514 873-1100, option 4 ou www.banq.qc.ca, onglet Centres d'archives

Évolution des RITES FUNÉRAIRES

Les pratiques funéraires au Québec des débuts de la colonie à nos jours, l'évolution des métiers qui y sont liés et les légendes qui y sont rattachées se trouvent au cœur de l'exposition « De vie à trépas », à l'affiche jusqu'au 11 mars 2012 au Musée québécois de culture populaire. Une panoplie d'artéfacts, tels qu'une table d'embaumement, un corbillard pour enfants, un habit traditionnel de croque-mort, un cercueil en béton et des bijoux faits à partir de cheveux pour honorer la mémoire du défunt, rendent compte des nombreuses transformations survenues dans le domaine. Trois-Rivières.
Info: 819 372-0406 ou www.culturepop.qc.ca



Corbillard hippomobile sur roues,
années 1930. Coll. Julie Rousseau,
Centre funéraire Rousseau, Trois-
Rivières

Source : Musée québécois de culture populaire

HONNEURS

HAUTE DISTINCTION pour Marcel Moussette

Le 3 novembre, l'archéologue Marcel Moussette a reçu le prix Gérard-Morisset, la plus prestigieuse distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine. Cette récompense souligne sa contribution aux connaissances sur le passé historique du Québec ainsi que son apport au développement de l'archéologie scientifique dans la province. M. Moussette œuvre à l'avancement de sa discipline depuis 1968. En tant qu'enseignant à l'Université Laval, il a entre autres participé à la création d'un laboratoire d'archéologie et du chantier-école du site du palais de l'Intendant. Il a également récolté plusieurs honneurs, dont la médaille J. C. Harrington, l'une des plus hautes reconnaissances dans sa discipline.



Photo : Rémy Boily

Récipiendaires des MÉRITES D'ARCHITECTURE

Parmi les 22 certificats et mentions remis lors du gala annuel des Mérites d'architecture de la Ville de Québec, le 9 décembre, le prix dans la catégorie Habitation – Patrimoine est allé à la maison Robert-Paré, pour la remise à l'état d'origine de certaines de ses composantes architecturales qui avaient été fortement modifiées au fil du temps (Ramoisy Tremblay Architectes). Dans la catégorie Entretien et préservation, le prix a été décerné à Anne Delisle et Bernard Filion, propriétaires de la résidence d'influence Second Empire située au 8147, Le Trait-Carré Ouest. Dans la catégorie Édifices publics et institutionnels – Rénovation, le pavillon Ferdinand-Vandry de l'Université Laval a raflé les honneurs, tandis que ceux-ci sont revenus à la Maison Gomin – Parc commémoratif Gomin dans la catégorie Recyclage. Enfin, le Prix du public a été attribué à l'Aéroport international Jean-Lesage, et le Prix hommage, à l'architecte Jean-Marie Roy.



La résidence du Trait-Carré
Photo : Ville de Québec

AGENDA

COLLOQUE sur les quartiers historiques

À l'occasion des États généraux du Vieux-Québec, l'Institut du Nouveau Monde organise le colloque international « Les quartiers historiques : pressions, enjeux, actions », qui aura lieu les 20 et 21 mai. On y exposera des études de cas concernant des quartiers historiques de partout dans le monde, afin d'examiner les problèmes et les enjeux auxquels ils sont confrontés. Quatre

thèmes principaux seront abordés : les expériences de « mise en patrimoine » et de « mise en tourisme » ; les dynamiques relatives à l'habitat et au commerce ; les liens démographiques, économiques, politiques et culturels entre les quartiers centraux et historiques ; et les expériences de concertation visant leur prise en charge par les communautés locales. Québec. Info : 418 780-4351

SUR LE WEB

PONTS COUVERTS en images

Après 12 semaines à parcourir 15 000 km dans 14 régions pour prendre 6000 clichés, Manuel Mendo a mis en ligne son site sur les ponts couverts québécois. « Ponts couverts du Québec. Un autre regard » (www.ponts.mendo-photo.com) constitue une base photographique de tous les ponts couverts dits « authentiques » de la province et nous permet de les découvrir dans leur environnement. Ce site est également en lien avec le site et blogue « Les ponts couverts au Québec » de Pascal Conner (www.pontscouverts.com). Ainsi, lorsqu'on sélectionne un pont sur la carte interactive, on peut accéder tant à la galerie de photos de Mendo qu'à la fiche descriptive établie par Conner.



Le pont Galipeault à Grande-Vallée, en Gaspésie

Photo : Manuel Mendo

VISITE VIRTUELLE de sites patrimoniaux

En vertu d'une entente entre l'UNESCO et la multinationale Google conclue le 3 décembre, il est désormais possible de visiter virtuellement 18 sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Parmi eux: le centre historique de Prague, en République tchèque, et la vieille ville de Cáceres, en Espagne. En se rendant à l'adresse www.google.fr/unesco, on peut accéder à Google Maps, où figure le répertoire des sites sélectionnés. Il suffit alors de passer par l'interface Street View pour admirer ces lieux presque comme si on y était, et mieux apprécier l'importance de ces trésors du patrimoine situés en Espagne, en France, en Italie, aux Pays-Bas, en République tchèque et au Royaume-Uni.

Du NOUVEAU chez BAnQ

Deux nouvelles collections numériques ont été ajoutées au portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (www.banq.qc.ca). La première est consacrée à la Bibliothèque du Nouveau Monde, dont 21 des 51 titres ont été numérisés. Publiée depuis 1986 par les Presses de l'Université de Montréal, cette bibliothèque comprend des éditions critiques de textes marquants de la littérature québécoise, de ses débuts à la fin de XX^e siècle. La seconde a été réalisée en partenariat avec Les Éditions du Septentrion et s'intitule *Le Boréal Express* – Journal d'histoire du Canada. Elle regroupe les articles de ce périodique particulier, publié dans les années 1960 et 1970, où les événements historiques (de 1524 à 1841) sont traités comme des faits d'actualité.

RECHERCHE

RECYCLAGE délicat

Désireux de vous faire découvrir les sujets de recherche des futurs intervenants en patrimoine, *Continuité* présentera désormais un travail ou un projet de maîtrise prometteur dans chaque numéro. Pour ouvrir le bal: Regiane Leao, candidate à la maîtrise en aménagement, option Conservation de l'environnement bâti (Université de Montréal). Dans son travail dirigé « Recycler le moderne? », supervisé par le professeur adjoint Nicholas Roquet, elle propose un tour d'horizon de l'architecture moderne, de ses grands maîtres et de son évolution. Puis, elle se penche sur la problématique de la réutilisation du patrimoine moderne en s'appuyant sur un cas précis: le projet de recyclage en centre communautaire de la station-service de Mies van der Rohe, sur l'île des Sœurs. Quels sont les enjeux de ce projet? Peut-on appliquer au patrimoine moderne les lignes directrices que préconisent les chartes? La notion d'authenticité, toujours controversée, s'applique-t-elle à ce patrimoine? Le sujet soulève maintes questions.



La station-service à l'été 2009

Photo: Fernando Chaves